

LE NOIRMONT Mathieu Gigandet, patron d'Initium, sélectionné par la RTS.

Un jeune entrepreneur joue les intrépides montre en main

STÉPHANE DEVAUX

Un intrépide, Mathieu Gigandet? Aux yeux de la RTS, en tout cas, puisque ce jeune Jurassien de 29 ans figure au nombre des cinq participants à la nouvelle émission de télé-réalité «éducative» concoctée par notre chère télévision, «Les intrépides», qui démarre ce vendredi. On saura à l'issue des cinq épisodes de 40 minutes si le jury, présidé par Jean-Claude Biver, PDG de TAG Heuer, le désigne comme le plus intrépide des jeunes entrepreneurs.

Au début était une idée, qui a germé au cours de ses études à la HEG de Fribourg: faire partager au public le savoir-faire horloger de l'Arc jurassien. «Mais très vite, on a compris que les gens voulaient être acteurs, et que nous devons leur permettre de monter eux-mêmes leur montre mécanique.» En mars 2015, l'idée devient réalité. La société Initium voit le jour au Noirmont, dans les locaux de Créapole: 100 m² bien éclairés avec vue sur les pâturages des Franches-Montagnes. «Orientés plein sud, comme les établis des paysans-horlogers d'antan», se félicite Mathieu Gigandet, devenu un des trois associés de la nouvelle Sàrl, avec ses potes Gilles Francfort et Karim Mellouli.

Mise de départ? Deux prêts de 30 000 fr., consentis par des fondations. Fin avril, les locaux du Noirmont accueillent les premiers participants. «On a pu tout de suite réinvestir, pour passer de quatre à douze établis, tous fabri-



Mathieu Gigandet dans l'univers d'Initium, au Noirmont: des composants horlogers qui ne demandent qu'à être assemblés et, en arrière-plan, les verts pâturages des Franches-Montagnes. DAVID MARCHON

qués par des sous-traitants de la région», note l'habitant de Courroux, qui est un des trois salariés d'Initium, en compagnie d'une horlogère et d'une stagiaire issue de l'École hôtelière. «En fonction des besoins, d'autres maîtres horlogers viennent donner des cours», explique notre intrépide, pas peu fier de constater que son réseau s'étend. Et désormais, ce sont des professionnels qui appellent pour faire savoir qu'ils sont disposés à dispenser leur savoir. En français, allemand ou anglais. «Nous attirons un public très diversifié, des touristes comme des passionnés d'horlogerie.»

Swiss made à 100%

Mathieu Gigandet estime avoir été bien accueilli par les horlogers, même si ce monde, plein de magie à ses yeux, est réputé «un peu clos». Initium dispose donc d'une large palette de composants: mouvements (du style de ceux qui sont utilisés en première année dans les écoles d'horlogerie), boîtiers, cadrans,

aiguilles, bracelets. «Notre objectif, c'est d'être 100% Swiss made à mi-2017», glisse-t-il. Ce premier succès, il le doit sans doute au fait qu'il met en avant un savoir-faire et, avec lui, une région et son histoire. «A cet égard, nous entrons dans le cadre stratégique de Jura-Trois-Lacs, qui cherche à associer nature et horlogerie.»

Chez Georges Wenger

Concrètement, la start-up du Noirmont, qui a déjà eu les honneurs d'un salon horloger à Shanghai, propose deux types d'offres. D'un côté une initiation d'un demi-jour, soit au métier d'horloger, soit aux métiers d'art, sans assemblage de montre. De l'autre, l'opération complète, sur une demi-journée (sans que le participant ne touche au mouvement) ou sur une journée, avec assemblage complet et repas de midi... chez Georges Wenger! Une manière d'associer technique et terroir haut de gamme... Retenu parmi plus de 100 candi-

dates, Mathieu Gigandet juge que «c'est déjà une victoire d'être parmi les cinq finalistes». Il se réjouit de prouver, à l'instar des quatre autres, deux Vaudois et deux Valaisans, que «l'entrepreneuriat est ouvert à tous. Il suffit parfois d'une idée et de beaucoup de volonté, même si on n'a pas un doctorat. Je serais très fier si mon exemple pouvait inciter d'autres jeunes à se lancer.» Il souhaite aussi que cette opération lui ouvre quelques portes de plus, en Suisse comme à l'étranger. «J'aimerais bien qu'on devienne, à terme, une étape touristique que chacun ait envie de vivre un jour dans sa vie. Mais je tiens à ce que nous restions à taille humaine et que nos offres demeurent fondées sur le contact personnalisé.»

Dans le respect des traditions horlogères jurassiennes. ●

INFO+

«Les intrépides»: cinq émissions de «télé-réalité éducative» sur l'entrepreneuriat en Suisse romande. A partir de ce vendredi, 26 août, 20h10, RTS Un. Finale le 23 septembre.

SAINT-IMIER

Il y aura bien à rire au CCL

Rire, écouter, danser, regarder, s'émouvoir. Le Centre de culture et de loisirs (CCL) a dévoilé sur ses terres, hier à Saint-Imier, sa programmation pour cette fin d'année. Dès ce week-end et jusqu'au mois de décembre, et même plus, tout un chacun aura la possibilité de trouver, sans doute, ce qui lui sied.

En clôture de saison, le Franc-Montagnard Lionel Frésard foulera les planches imériennes le vendredi 9 décembre, date à laquelle il présentera son premier récital seul en scène «Molière – Montfaucon 1-1». Un spectacle où il retrace avec tendresse et humour son parcours, des terrains de foot au conservatoire. «Il est emblématique», note Patrick Domon, animateur du centre. «C'est un des amateurs de la région qui a su se lancer dans un parcours professionnel.»

C'est plein pour Charlot

Les férus de Charlie Chaplin auront eu la bonne idée de s'y prendre à l'avance. En effet, ce week-end, «Le Pèlerin» et «Une vie de chien», projetés dans le cadre des Jardins musicaux, affichent déjà complet.

Présente dans le vallon de Saint-Imier il y a deux ans pour montrer son travail à Courtelary, la Soleuroise Barbara Freiburghaus exposera au CCL du 9 septembre au 16 octobre. Novembre mettra trois femmes à l'honneur, Martine Benoît, Dominique Haeni et Pamela Orval-Marchand. Les trois artistes livreront l'expression de leur regard, à chaque fois bien distinct, pendant «Encre et Lumière».

La compagnie biennoise Frakt' entrera en résidence la semaine prochaine à Saint-Imier et sera sur scène à deux reprises à la mi-septembre pour «Tu devrais venir plus souvent», une pièce de Philippe Minyana. Une coproduction à laquelle participe le CCL, ainsi que le Centre neuchâtelois des arts vivants.

Place à l'humour, encore. Carlos Henriquez, des Peutch, videra son grenier en terres imériennes pour son premier spectacle solo en français le 30 septembre, alors que Christelle Meyer Rossel, qui avait joué son premier spectacle en 2007 au CCL, présentera deux œuvres bien distinctes. Tout d'abord, «Le Bruit



Deux spectacles pour Christelle Meyer Rossel. SP

du plancher», un dîner-spectacle qui se tiendra le 11 novembre, et «Cri d'amour, ah non c'est pas ça le texte», le lendemain.

Du comique, toujours. Le Théâtre Volte-Face se produira pour la cinquième fois au centre culturel. «La mère et l'enfant se portent bien» sera à découvrir les 26 et 27 novembre. Enfin, pour finir de rire, Olivier de Benoist, «le plus misogyne des comiques», selon Patrick Domon, sera sur scène avec son nouveau spectacle lors du désormais presque traditionnel week-end de l'humour du CCL, le samedi 11 mars.

La veille, l'imitateur suisse Yann Lambiel aura déjà fait vibrer quelques zygomatiques avec «20 ans de scène», condensé de ses meilleures imitations.

Festival particulier

A noter encore la venue de la charmante June Milo, chanteuse venant de France voisine qui fera voyager son public dans un océan panaché où se mêlent piano, accordéon, jazz, chant classique et lyrique. «C'est une très belle trouvaille que l'on doit à l'un des membres de notre comité», relève Patrick Domon.

Le CCL met aussi sur pied, en octobre, la tenue d'un festival particulier. Pour sa première, «Option Trombone», cet instrument sera à l'honneur. L'organisation n'en dévoilera pas davantage pour l'instant. ● MHO

INFO+

Programme complet sur: www.ccl-sti.ch

«C'est déjà une victoire d'être parmi les cinq finalistes.»

MATHIEU GIGANDET
COFONDATEUR D'INITIUM

ÉCONOMIE

Un semestre record pour Straumann

Straumann, leader mondial de l'implant dentaire, a enregistré au premier semestre des résultats record. Le groupe bâlois, qui possède une unité de production à Villeret, a vu son bénéfice net exploser à 134,9 millions de francs, contre une perte de 0,7 million un an plus tôt. La hausse du bénéfice est notamment attribuable à des crédits d'impôts au Brésil, à hauteur de 41 millions de francs. Grâce à une croissance à deux chiffres dans l'ensemble des unités et régions, le chiffre d'affaires a grimpé de 16% à 461 millions. Le bénéfice brut a bondi de 196% à 361,2 millions. Straumann annonce l'acquisition de son concurrent indien Equinox, qui a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de quelque 3 millions de francs. ● ATS

MATURITÉ BILINGUE À BIENNE

Le gymnase un an plus tôt pour les francophones

Les francophones intéressés à suivre une maturité bilingue français-allemand dans le canton de Berne commenceront le gymnase à Bienne un an plus tôt dès août 2017. La quasi-totalité des communes du Jura bernois, ainsi que celles de Bienne et d'Évilard soutiennent cette filière bilingue qui démarre au terme de la 10e année Harmos.

Comme la première année relève de la scolarité obligatoire, les communes sont libres d'autoriser ou non leurs élèves à la fréquenter. Ce cursus, aligné sur le modèle alémanique, dure quatre ans au lieu de trois. Sur les 40 communes consultées, 36

ont pris position. Toutes autorisent leurs élèves à fréquenter la filière bilingue des gymnases bernois. Mais trois d'entre elles ne libéreront les élèves qu'au terme de la scolarité obligatoire, ce qui rallongera d'un an l'obtention de la maturité bilingue, a relevé hier le canton de Berne.

Le niet de Saint-Imier

La Direction de l'instruction publique prendra contact avec les communes qui n'ont pas répondu ou s'opposent à l'entrée en filière bilingue après la 10e année Harmos afin de trouver une solution. Moutier adhère à ce projet, mais pas Saint-Imier. ● ATS

BKW

Augmentation

Le prix de l'électricité augmentera légèrement pour les clients de BKW en 2017. Un ménage vivant dans un quatre-pièces avec une cuisinière électrique et une consommation annuelle de 2500 kWh devra payer 30 centimes de plus par mois, soit 3,60 francs par an. Pour le même ménage, mais consommant plus d'énergie, 4500 kWh par an, il faut s'attendre à une hausse de 55 centimes par mois, soit 6,60 francs par an. ● ATS

AJJ

Daniel Schaer nommé

Daniel Schaer (UDC) est le nouveau président de la délégation bernoise au sein de l'Assemblée interjurassienne (AIJ). L'ancien maire de Reconvilier remplace Pierre Corfu (PSA, Moutier). ● RÉD

MÉMENTO

SAINT-IMIER

Spectacle sur l'Esplanade. La compagnie Stradini, troupe de théâtre professionnelle établie à Anet, se produira demain à 19h sur l'Esplanade de Saint-Imier. Les comédiens, qui mêlent théâtre et art de rue, présenteront la pièce «Lillith», en plein air, accompagnée par de la musique live. Pour petits et grands. Durée: 70 minutes.

LES BOIS

Séance d'information. Les citoyens des Bois se prononceront sur un objet communal, le 25 septembre. Ils devront accepter ou refuser une initiative demandant la suppression de l'interdiction de circuler (à l'exception des riverains) sur les routes communales de la rue du Doubs et la route de Biaufond. Initiative rejetée par le Conseil communal et le Conseil général. A cet effet, une séance d'information est agendée vendredi, à 20h, à la salle polyvalente de la fondation Genitit.

DELÉMONT

Le Fritz exposé. Les vestiges du Fritz seront accessibles au public le samedi 17 septembre à Delémont (dépôt cantonal du Voirnet, de 9h à 17h), dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. A 14h, toujours à Delémont, table ronde au Musée jurassien d'art et d'histoire consacrée à la Sentinelle des Rangiers.